

Mélancomane

Les arbres déjà vieux au bout d'une année ville
la soif de la folie les a brûlés de froid
et l'automne amoureux les multiplie par mille
au feu des hivers morts aux feuilles de nos doigts
Pratiquants de l'absence et religieux du vide
désosent les couleurs dans nos cerveaux brisés
et l'imposteur social tient l'agenda des rides
de mon cœur en cellule au club des émondés

Je traîne ma viande émotionnelle
comme un macchab sur des béquilles
dans la tempête originelle
qui fait de moi d'ex en sosie
un charognard érotomane
léchant les rêves de l'hybride
nourri au sang d'un waterman
aux mélopées paranoïdes

Funérien en lovetest à la foire aux tombeaux
j'ai le trac animal de tromper mes visions
au linceul d'une étoile je sors de son fourreau
mon ange pneumatique pour singer vos passions
Mais un manteau d'hélium recouvre les poètes
dans la pudeur morbide d'un amour ermitique

quand nul ne peut s'enfuir de son propre squelette
même au gré des nausées les plus misanthropiques

Je traîne ma viande émotionnelle
comme un macchab sur des béquilles
dans la tempête originelle
qui fait de moi d'ex en sosie
un charognard érotomane
léchant les rêves de l'hybride
nourri au sang d'un waterman
aux mélopées paranoïdes

L'espoir joue au menteur ta solitude mauve
et t'arrache les organes comme un vieux soupirant
enlève les pétales d'un amour lancinant
cf. un farfadet dans tes forêts d'alcôve
J'écris avec mon corps les déraisons passées
quand ta mue clandestine amarrait à mon flanc
tes soupirs et tes spleens et ta tendresse à quai
et le tableau des morts dans ton corsage blanc

Epile les psys

les vivants sont toujours plus absents que les morts
là c'est le seul oudler dans les cartes de l'âme
pourquoi quitter l'exil au dehors d'une femme
jamais rester tranquille aux fables de son corps
puis reprendre la route sur venise partenaire
quand ta lune se shoote au rencard des blisters
commando mutilé vers samuland j'essuie
ma main off sur la hanche au split on de la psy
et son fard appartient à mes crimes d'apôtre
quand ses râles me sèment dans la viande d'un autre
aux morsures ventrueuses du polar de la rue
cathédrales tueuses au club des chimères nues
sincères condoléances à ceux qui ne voient pas
la souffrance de penser au satin de tes bras
l'onctueuse allégeance pour un miserere
à sortir l'animal au mentir des sonnets

les vivants sont toujours plus absents que les morts
à toi de donner aucun juge ne t'en voudra
et pourquoi t'amputer comme un cadavre en tort
jeune momie insomniaque au tarot des sabbats
tu n'es plus le reflet de mon trouble avenir
ton vautour ne fond plus en marionnette ardente
aucun cri ne déflore la danse des navires

je vis dans un tombeau à l'épithaphe absente
et les mages s'en vont sur la croisière des nombres
dans le dos du pardon lacéré de tristesses
et l'amitié nous meurt au barillet des ombres
dans les résilles mineures de ta spleen girl en laisse
et les pieds de l'oubli marchent dans la musique
et les sables émouvants de ton cœur disparu
et le sol devient noir malgré l'herbe érotique
et la crosse s'abat et ma nuque salue

Femelle secrète

l'aube neige à ta nuque
un blizzard de baisers
quand je viens dans la roue
des ténèbres crotales
te donner à l'hiver
mes scories de camé
en t'arrachant sans frein
à l'errance automnale

j'ai toujours demandé :
mais qui tient les filles seules ?
derrière le jour obscur
où la lumière m'engueule
même en m'étant larvé
sous d'étranges pudeurs
quand mon âme incarnée
rêvait femme intérieure

la femelle secrète du bonheur
c'était un jour de rien
dans l'amnésie des garces
dans la banlieue de Mars